

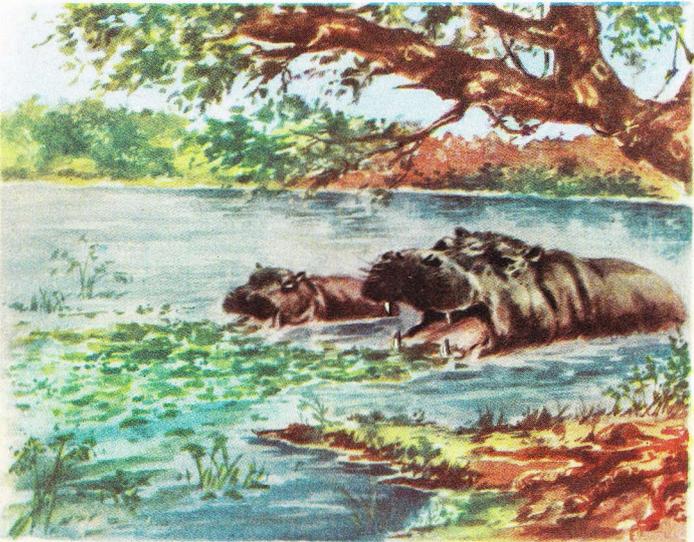


# L'HIPPOPOTAME

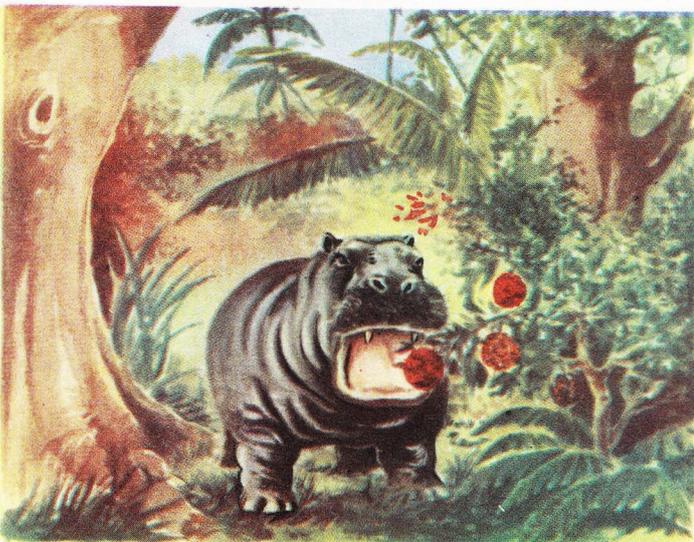
DOCUMENTAIRE 121



*L'Hippopotame Amphibie, ou du Nil, habitait jadis tous les lacs et toutes les rivières du Continent Africain.*



*Femelle d'Hippopotame avec son enfant. La mère et le père s'unissent pour défendre leur petit s'il est attaqué*



*L'Hippopotame nain (*Chaeropsis Liberiensis*) de Libéria et de Guinée, ne pèse guère plus de 500 kgs. Un poids plume!*

*Dominateurs des grands fleuves africains, les Hippopotames nous apparaissent comme des monstres, des vestiges de ces étranges animaux qui, à l'époque du Pliocène, étaient répandus à la surface de l'Ancien Monde. Colosses à la bouche énorme, à la peau épaisse, que l'alourdissement progressif de leur corps a conduits à vivre surtout dans les grands fleuves.*

*Hippos, cheval, et potamos, fleuve. Cheval de fleuve, tel est le nom du pachyderme africain, un nom qui lui fut donné, sans doute, par celui qui, la première fois, le vit émerger des eaux du Nil, soulevant un flot d'écume en se dressant, dans sa masse puissante, et poussant un hennissement retentissant.*

En réalité rien n'est plus éloigné de l'élégance du cheval que cette bête pesante, à la tête démesurément grosse, au corps trapu et arrondi, planté sur quatre courtes pattes, comme un monument sur quatre socles. L'Hippopotame est incapable de s'adonner à une vraie galopade, sur terrain sec. Quand il court ce n'est pas pour longtemps, et il ne le fait que sous la pression de quelque grand danger. Il se hâte alors de regagner les eaux du fleuve, en broyant, dans un terrible fracas, les arbustes et les roseaux qui se trouvent sur son passage.

Une fois dans l'eau, c'est tout autre chose. Là, son gros corps, qui se déplaçait si péniblement sur la terre, file comme une torpille, le dos affleurant à peine à la surface.

Ses yeux, pareils à des hublots, sont situés en haut de sa tête, qui est aplatie de telle manière que le pachyderme est à peine visible quand il nage, alors qu'il peut encore respirer à son aise et regarder autour de lui.

En dehors des chasseurs, l'Hippopotame n'a pas à redouter beaucoup d'ennemis: son volume, le véritable blindage dans lequel il est protégé, sa formidable denture enfin, le rendent presque inattaquable.

Malgré sa hauteur, relativement peu considérable: 1 mètre 50 à l'épaule, l'Hippopotame atteint un poids énorme: 4 tonnes. Sa peau, dure comme une cuirasse et d'une épaisseur de 4 centimètres, pèse près de 500 kilogs. Ses mâchoires s'ouvrent en de formidables bâillements, découvrant quatre fort grosses canines (deux en haut, deux en bas), de longues incisives, et une double rangée de molaires, chacune de la taille d'un poing. Dans tout le règne animal, si l'on excepte la baleine, on ne saurait trouver plus large bouche. C'est un véritable gouffre et l'on comprend que les anciens, dans leurs fables, aient pu imaginer que cette gueule vomissait du feu.

L'Hippopotame, d'aspect si redoutable, n'est pourtant pas dangereux pour l'homme. Cet animal est, en effet, herbivore, et sa principale nourriture, quand il vit dans des contrées inhabitées est constituée surtout de roseaux. Mais, dans les régions cultivées, il commet des ravages, le long des rives, et se montre, paraît-il, friand de blé.

Autrefois les Hippopotames habitaient toute l'Afrique et une partie de l'Europe et de l'Asie. Il y a quelques années on a découvert, dans les tourbières d'Allemagne, les squelettes d'une trentaine d'entre eux qui s'étaient noyés dans des marais. Aujourd'hui, à la suite des profonds changements de climat qui se sont produits, et de la chasse qui



Deux mâles se livrent bataille dans l'eau, leurs puissantes mâchoires se tiennent mutuellement prisonnières. Ces animaux restent souvent plusieurs heures dans cette position avant d'en reconnaître la stupidité ou qu'un troisième mâle soit venu les réconcilier.

leur a été faite durant des siècles, on n'en trouve plus que le long des grands fleuves et sur les rives des lacs africains.

Même le Nil, peuplé autrefois, jusqu'à son Delta de nombreuses troupes de ces animaux, en est aujourd'hui presque libéré, si ce n'est dans la partie supérieure de son cours. Il semble étonnant que les indigènes, armés seulement de lances, puissent affronter avec quelque chance d'en triompher, des monstres pareillement caparaçonnés. Cependant, ils pratiquent si bien cette chasse qu'ils réussissent à tuer les Hippopotames en plantant leurs armes dans les endroits où la peau est le moins épaisse, ou encore dans les mâchoires ouvertes. Qu'elle soit pratiquée par les Européens ou par les indigènes, la chasse à l'Hippopotame a pour objet l'utilisation de la viande, que l'on dit exquise, de la graisse, qui ressemble à celle du porc, de la peau, avec laquelle on fabrique des courroies solides, et enfin des canines, dont la longueur peut atteindre 60 cms., et qui fournissent un excellent ivoire.

Dans de vieux écrits du Moyen Age, on peut lire que l'Hippopotame (ou plutôt l'*Ypotame*) est un poisson qui prend naissance dans le Nil, qu'il paît l'herbe des champs et marche souvent à reculons... Où l'imagination s'allait-elle égarer? Les Hippopotames sont des mammifères de l'ordre des Ongulés, et que l'on range avec les porcins. Ceux-ci

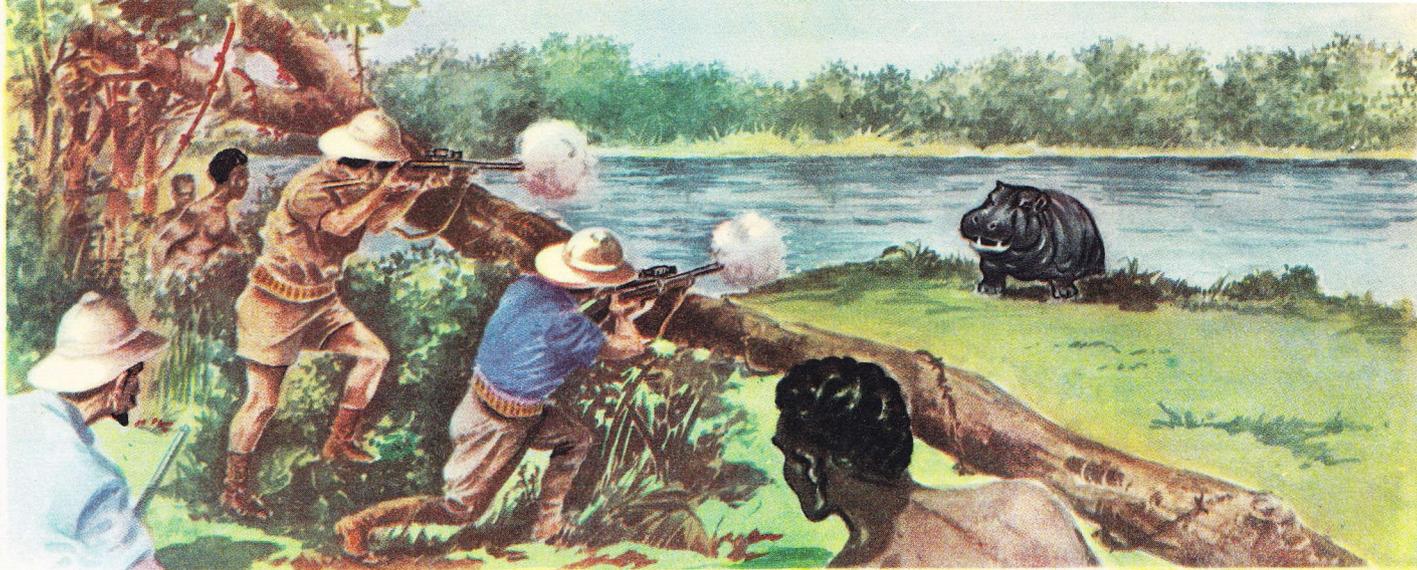
comme ceux-là sont des Artiodactyles, ils ont un nombre pair de doigts, alors que les Perissodactyles sont des Ongulés ayant un nombre de doigts impair (rhinocéros, cheval, etc.). Autre caractéristique qui distingue les Artiodactyles des autres Ongulés: les molaires s'arrondissent au sommet et la mâchoire inférieure comporte de robustes canines. L'Hippopotame diffère, anatomiquement, des autres individus de son groupe par l'épaisseur de sa peau (*pakus*, en grec signifie épais et *derma*, peau, d'où vient le mot français de *pachyderme*). Cette puissante cuirasse est semée, çà et là, de quelques gros poils, dont la rareté est sans doute la conséquence d'une vie aquatique qui dure depuis des millénaires. La queue est courte et grosse. Elle ressemble à un petit fouet terminé par une touffe de soies noires rigides.

Les Hippopotames vivent en petites troupes parmi les roseaux et les broussailles basses qui couvrent les rives des fleuves africains, dans des zones peu fréquentées par l'homme, et où ils peuvent trouver l'ombre et la fraîcheur pendant les heures brûlantes du jour.

Leur énorme épiderme ne les met pas à l'abri des parasites tropicaux, qui s'insinuent entre les plis et parviennent à les mordre jusqu'au sang. Pour cette raison, et pour se défendre contre la chaleur, les Hippopotames ont l'habitude



Les Hippopotames demeurent des journées dans l'eau, laissant juste affleurer les narines et les yeux et pointer les petites oreilles. Ils sont ainsi à l'abri de leurs minuscules et terribles ennemis: les insectes.



*La chasse à l'Hippopotame est presque toujours sans risque, si le chasseur est adroit et prudent. Ces pachydermes sont une cible facile. Les indigènes leur lancent parfois des harpons ou les prennent dans des fosses grossières.*

de plonger profondément dans la vase; ils y restent de longues heures, parfaitement immobiles, ensevelis sous une couche de boue qui se dessèche sur leur corps. Quand ils se redressent, c'est un chœur de hennissements qui ressemblent aussi à des beuglements, et le fracas produit par l'éclatement et la dislocation de la couche de boue sèche qui formait croûte sur leur dos. On assiste alors à une scène étrange, comme si cette boue devenait vivante et donnait subitement la vie à des monstres aux mâchoires rouges.

Cette boue possède une action émollissante: quand les Hippopotames y sont enfouis, elle maintient humide leur peau qui, sans cela sous l'effet de la chaleur, se crevasserait et offrirait ainsi trop facilement le gîte et le couvert aux insectes gloutons. Ajoutons que ces pachydermes ont encore, pour les défendre contre leurs parasites, de puissants alliés parmi les oiseaux qui se posent sur leur dos et fouillent de leur bec avide les moindres défauts de la cuirasse.

Les Hippopotames vivent, comme nous l'avons dit, d'herbes aquatiques, d'algues, de sucre de bambou, de feuilles d'arbustes. Pour trouver leur nourriture ils remontent les fleuves à la saison de pluies, et les redescendent à l'arrivée de la période de sécheresse.

Ils se déplacent par petites étapes, avec la gravité inhérente à leur caractère, et dont ils ne se départent même pas

lorsqu'ils se livrent bataille entre eux en se faisant de douloureuses entailles. Les femelles ne mettent au monde qu'un seul petit à la fois, auquel il faudra plusieurs années pour devenir adulte, mais qui la suit dans la rivière, aussitôt qu'il a vu le jour. La vie moyenne d'un Hippopotame est difficile à évaluer quand il est en liberté, mais elle doit atteindre de 30 à 40 années, si l'on en juge par la longévité des spécimens qui vivent en captivité.

Dans certaines contrées de l'Afrique Occidentale se rencontre un Hippopotame en tout point semblable à ses congénères, mais de dimensions beaucoup plus réduites: son poids ne dépasse pas 500 kilogs et il n'atteint jamais un mètre de haut. Ce pachyderme... de salon est encore un convive qui fait honneur à ses hôtes, car il ne lui faut pas moins de trente kilogs d'herbages divers à dévorer chaque jour, pour demeurer en santé.

L'Hippopotame n'attaque jamais l'homme et les bons tireurs disent que rien n'est plus facile que de le tuer, de deux balles explosives, en plein front. Mais si le chasseur est maladroit, l'Hippopotame n'hésitera pas à lui faire face et à le charger. On dit même que, poursuivi dans l'eau par des chasseurs, les Hippopotames se retournent et parviennent à faire couler les fragiles embarcations indigènes.

\*\*\*



*La chair de l'Hippopotame a, dit-on, le goût de celle du boeuf plus que de celle du porc. La peau du pachyderme sert à fabriquer des courroies, l'ivoire des canines est aussi fort recherché.*

ENCYCLOPÉDIE EN COULEURS

# tout connaître

ARTS

SCIENCES

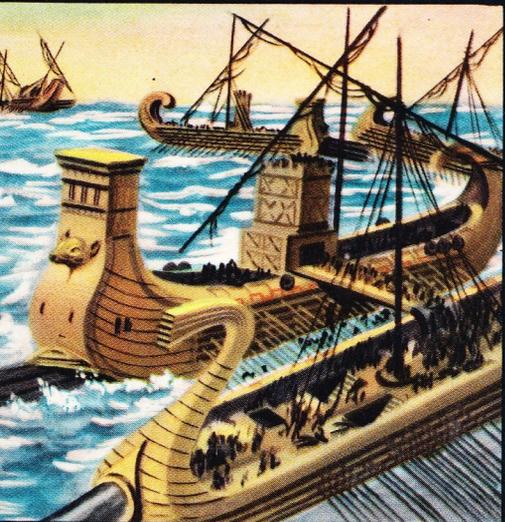
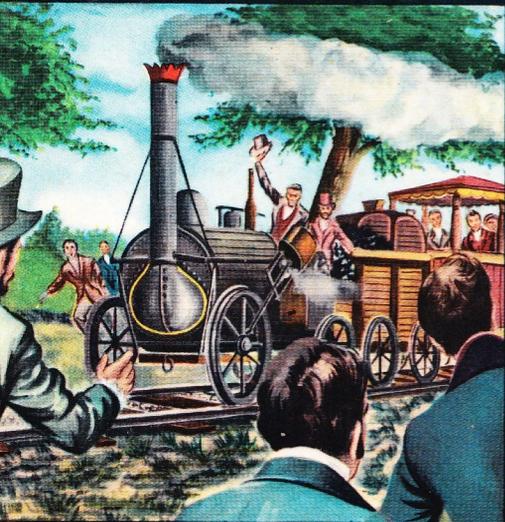
HISTOIRE

DÉCOUVERTES

LÉGENDES

DOCUMENTS

INSTRUCTIFS



TOUT CONNAITRE

Encyclopédie en couleurs

Editeur

VITA MERAVIGLIOSA

Via Cerva 11.

MILANO